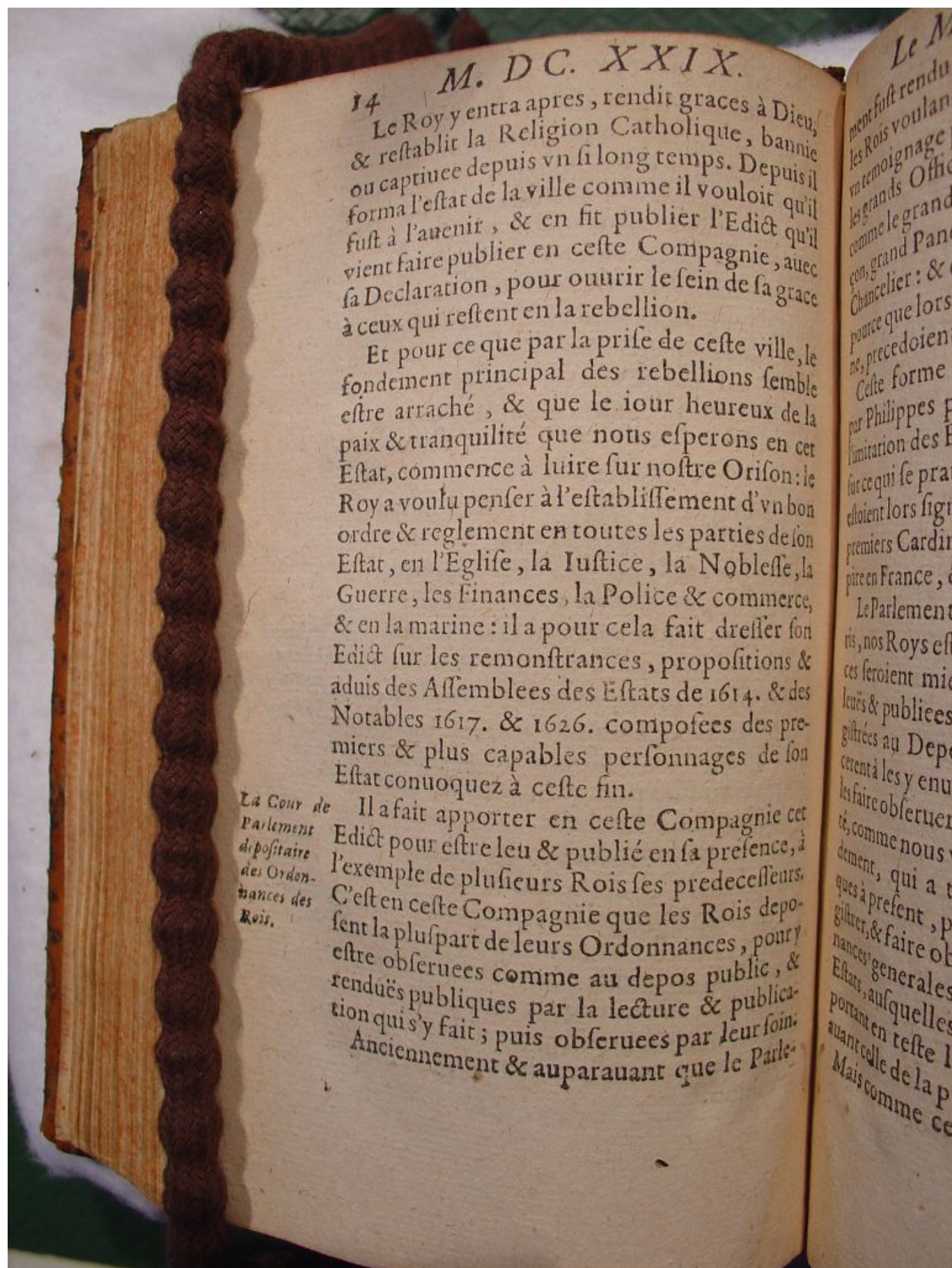
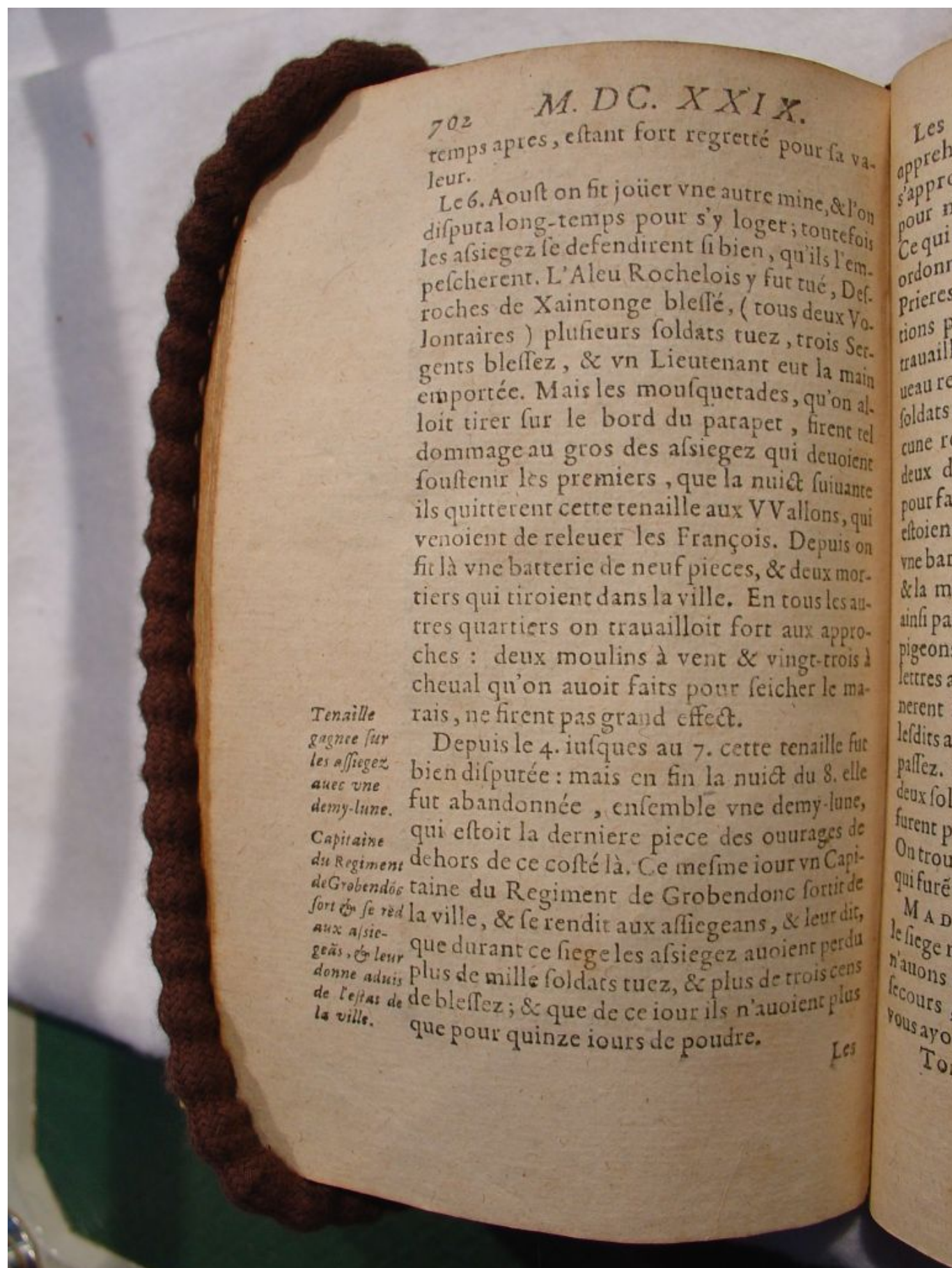


1629_014.jpg



1629_702.jpg



702 M. DC. XXIX.

temps apres, estant fort regretté pour sa va-
leur.

Le 6. Aoust on fit joüer vne autre mine, & l'on disputa long-temps pour s'y loger; toute fois les assiegez se defendirent si bien, qu'ils l'em-
pescherent. L'Aleu Rochelois y fut tué, Des-
roches de Xaintonge blessé, (tous deux Vo-
lontaires) plusieurs soldats tuez, trois Ser-
gents blessez, & vn Lieutenant eut la main
emportée. Mais les mousquetades, qu'on al-
loit tirer sur le bord du paraper, firent tel
dommage au gros des assiegez qui deuoient
soutenir les premiers, que la nuit suivante
ils quitterent cette tenaille aux VVallons, qui
venoient de releuer les François. Depuis on
fit là vne batterie de neuf pieces, & deux mor-
tiers qui tiroient dans la ville. En tous les au-
tres quartiers on trauailloit fort aux appro-
ches: deux moulins à vent & vingt-trois à
cheual qu'on auoit faits pour seicher le ma-
rais, ne firent pas grand effect.

*Tenaille
gagnee sur
les assiegez
avec vne
demy-lune.*

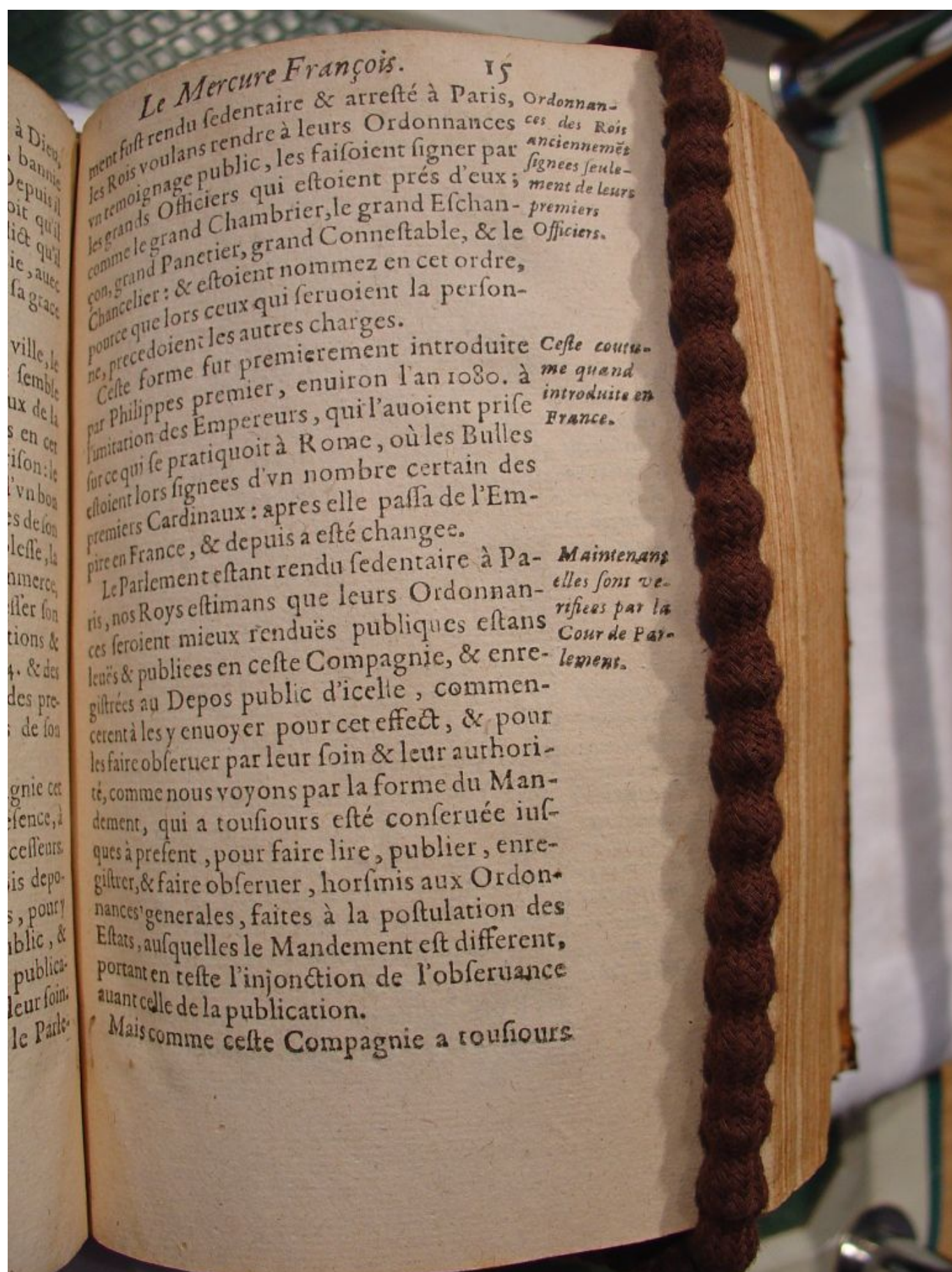
*Capitaine
du Regiment
de Grobendons
fort & se rend
aux assie-
geés, & leur
donne aduis
de l'estat de
la ville.*

Depuis le 4. iusques au 7. cette tenaille fut
bien disputée: mais en fin la nuit du 8. elle
fut abandonnée, ensemble vne demy-lune,
qui estoit la derniere piece des ouvrages de
dehors de ce costé là. Ce mesme iour vn Capi-
taine du Regiment de Grobendons sortit de
la ville, & se rendit aux assiegeans, & leur dit,
que durant ce siege les assiegez auoient perdu
plus de mille soldats tuez, & plus de trois cens
de blessez; & que de ce iour ils n'auoient plus
que pour quinze iours de poudre.

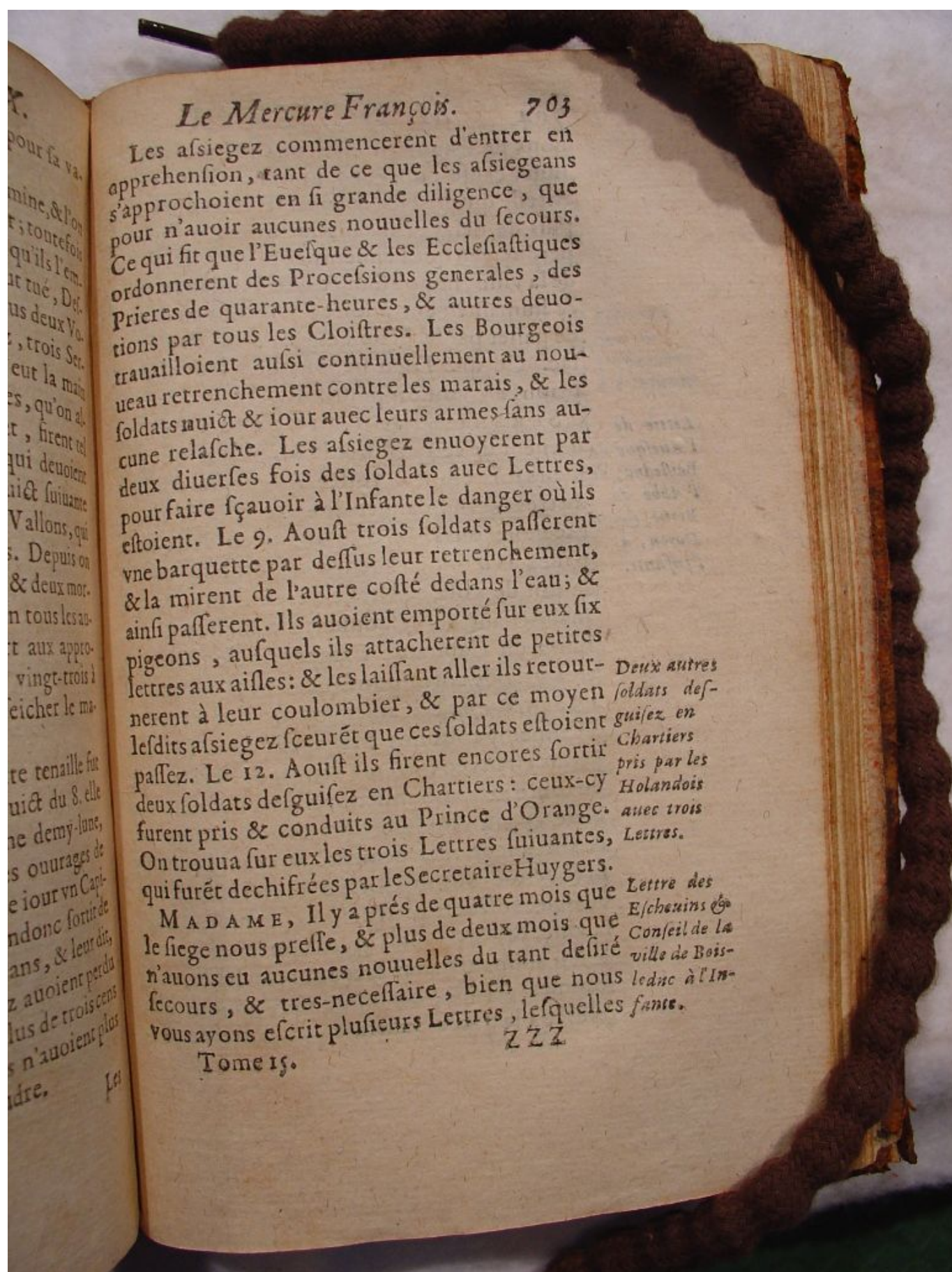
Les

Les
appreh
s'appro
pour n
Ce qui
ordonn
Prieres
tions p
travail
ueau re
soldats
cune re
deux d
pour fa
estoienn
vne bar
& la mi
ainsi pal
pigeons
lettres a
nerent
lesdits a
passez.
deux sol
furent p
On trou
qui furēt
M A D
le siege n
n'auons
secours
vous ayon
Tor

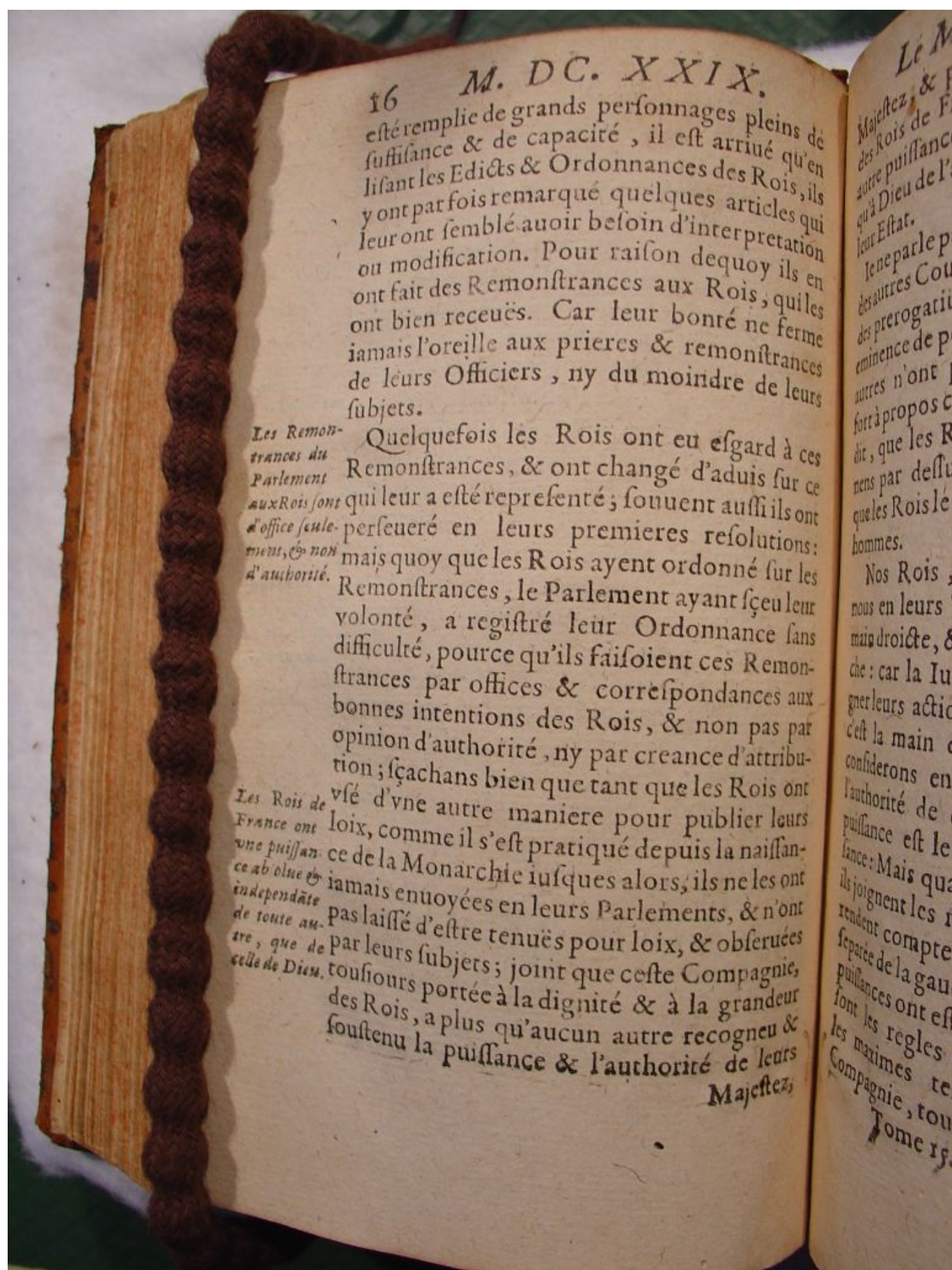
1629_015.jpg



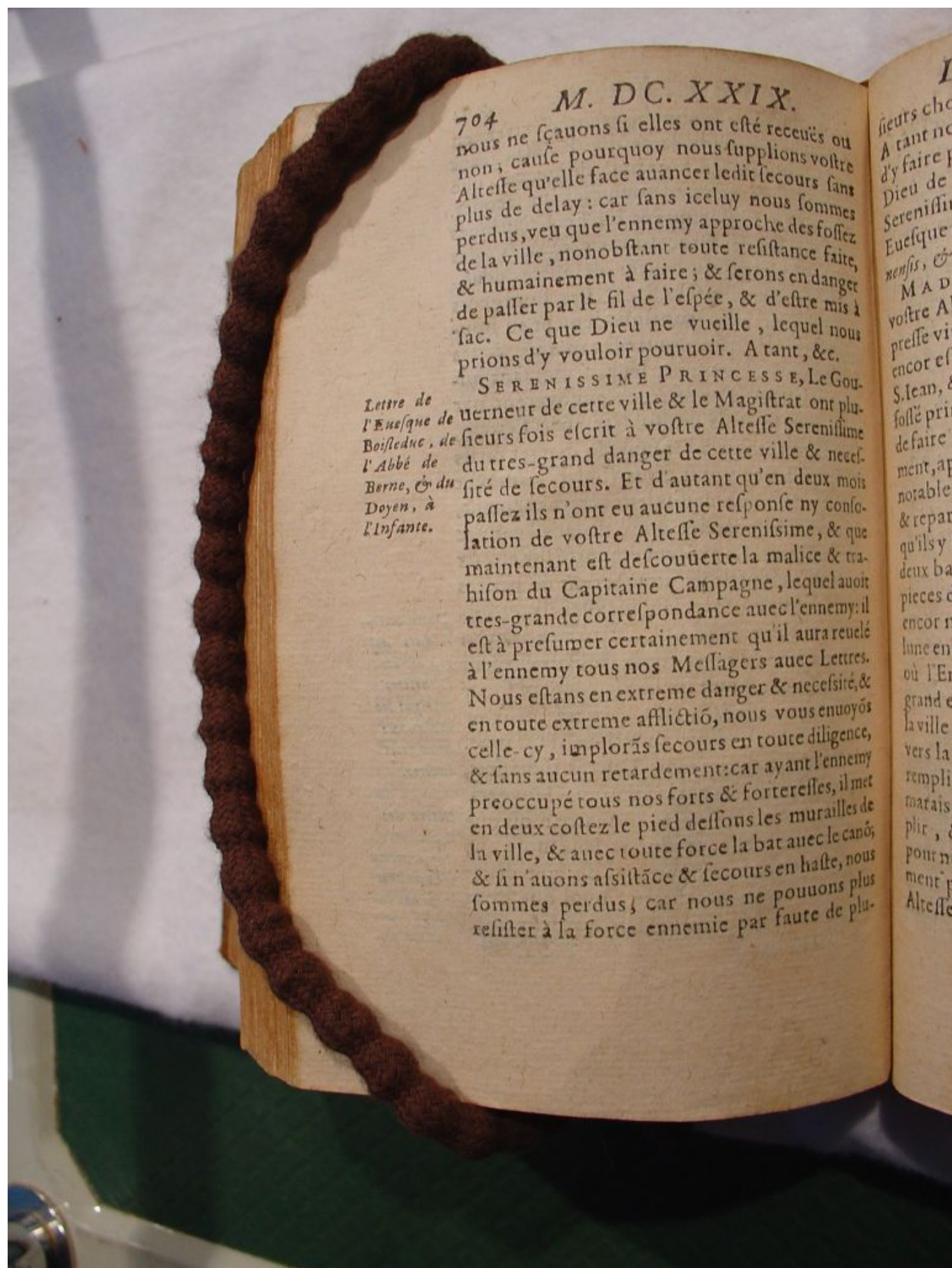
1629_703.jpg



1629_016.jpg



1629_704.jpg



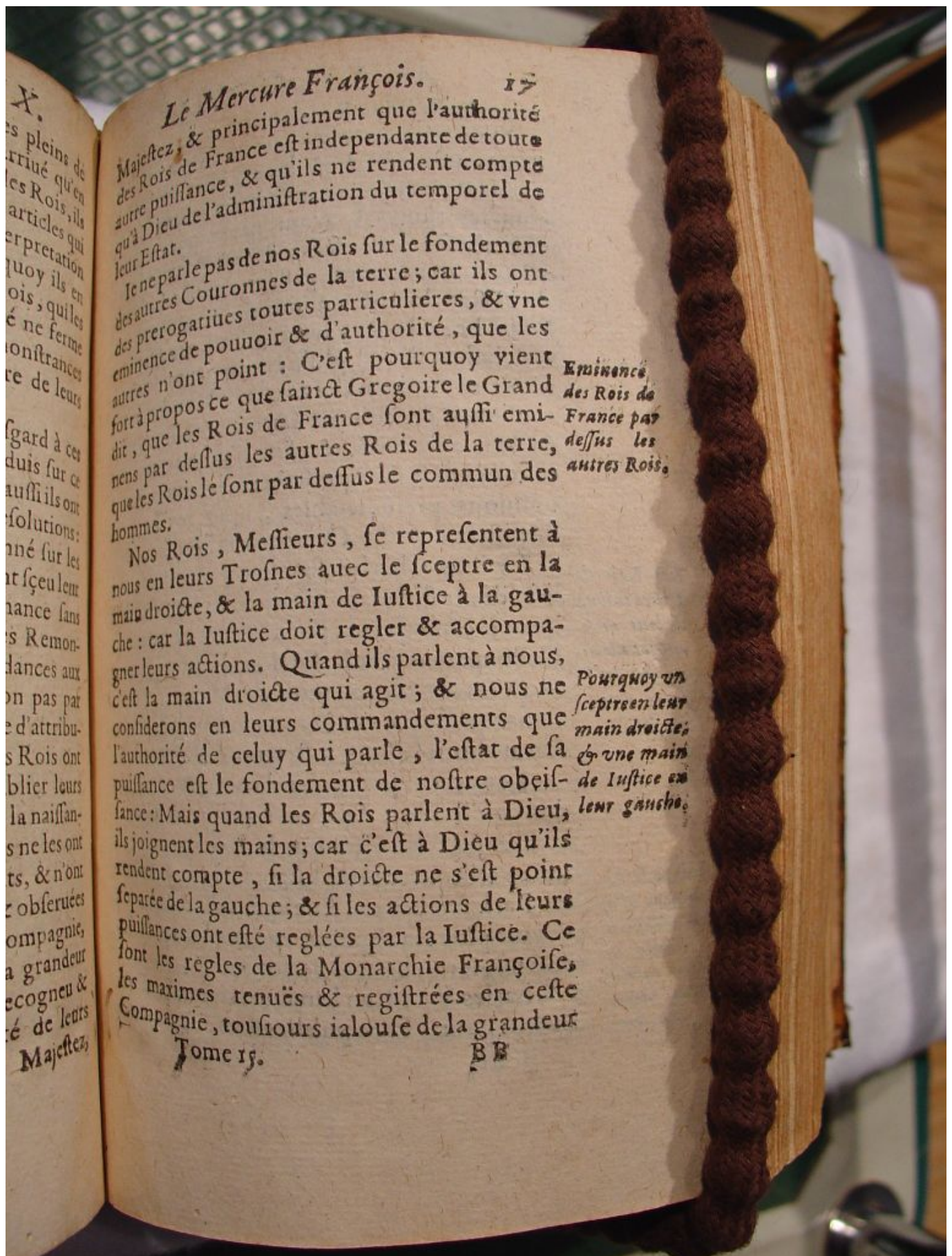
*Lettre de
l'Euesque de
Boisleduc, de
l'Abbé de
Berne, & du
Doyen, à
l'Infante.*

704
M. DC. XXIX.
nous ne scauons si elles ont esté receuës ou
non; cause pourquoy nous supplions vostre
Altesse qu'elle face auancer ledit secours sans
plus de delay: car sans iceluy nous sommes
perdus, veu que l'ennemy approche des fosses
de la ville, nonobstant toute resistance faire,
& humainement à faire; & serons en danger
de passer par le fil de l'espée, & d'estre mis à
fac. Ce que Dieu ne vueille, lequel nous
prions d'y vouloir pouruoir. A tant, &c.

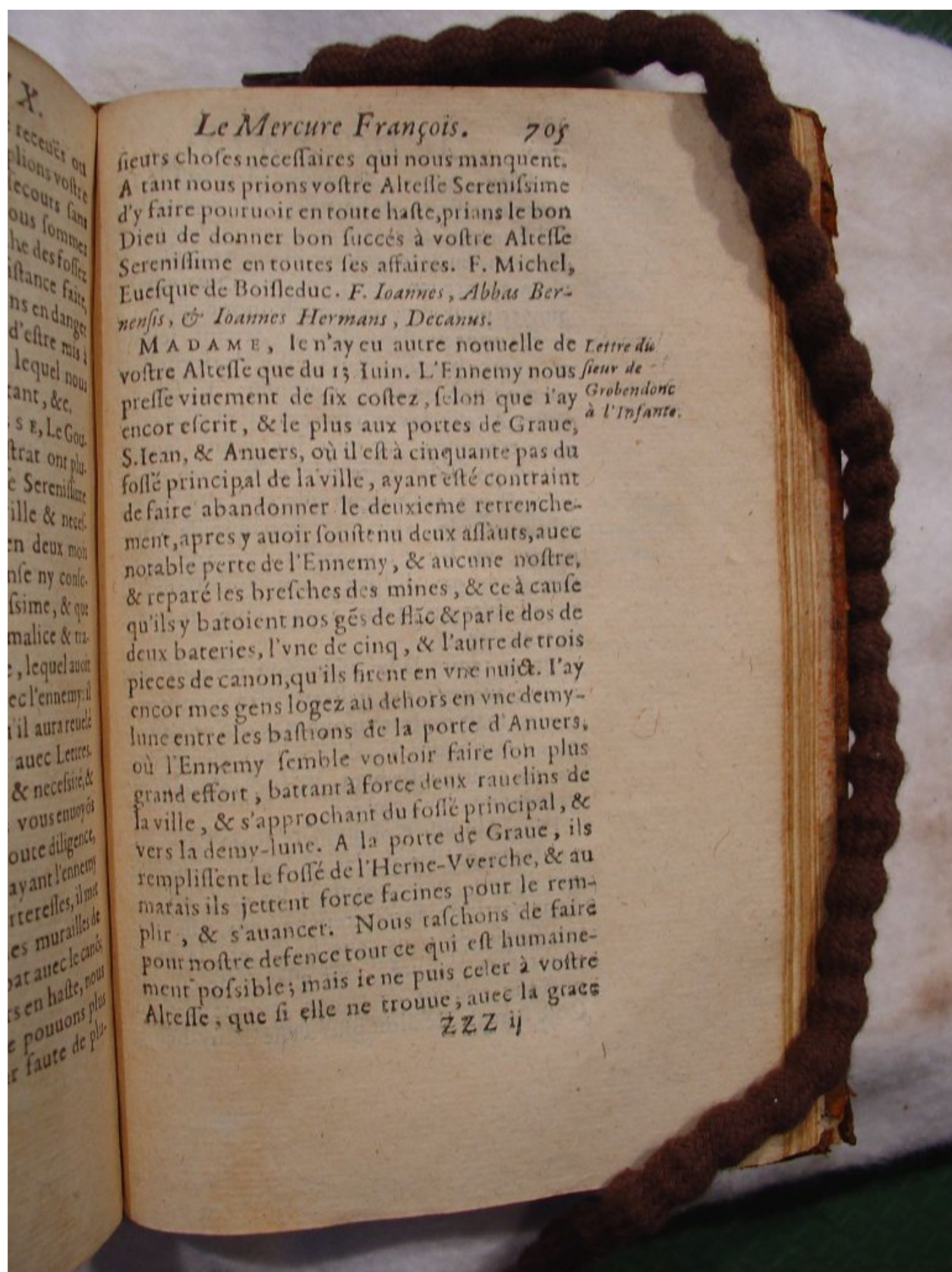
SERENISSIME PRINCESSE, Le Gouverneur de cette ville & le Magistrat ont plusieurs fois escrit à vostre Altesse Serenissime du tres-grand danger de cette ville & nécessité de secours. Et d'autant qu'en deux mois passez ils n'ont eu aucune responce ny consolation de vostre Altesse Serenissime, & que maintenant est descouuverte la malice & trahison du Capitaine Campagne, lequel auoit tres-grande correspondance avec l'ennemy: il est à presumer certainement qu'il aura reuelé à l'ennemy tous nos Messagers avec Lettres. Nous estans en extreme danger & nécessité, & en toute extreme affliction, nous vous enuoyons celle-cy, implorant secours en toute diligence, & sans aucun retardement: car ayant l'ennemy preoccupé tous nos forts & forteresses, il met en deux costez le pied dessus les murailles de la ville, & avec toute force la bat avec le canot, & si n'auons assistance & secours en haste, nous sommes perdus; car nous ne pouuons plus resister à la force ennemie par faute de plu-

L
sieurs cho
A tant no
d'y faire p
Dieu de
Serenissim
Euesque
nensis, &
M A D
vostre Al
presse vit
encor es
S. Jean, &
follé pri
de faire
ment, ap
notable
& repar
qu'ils y l
deux ba
pieces d
encor n
lune ent
où l'En
grand e
la ville
vers la
rempli
mairs
plir, &
pont ne
ment p
Altesse

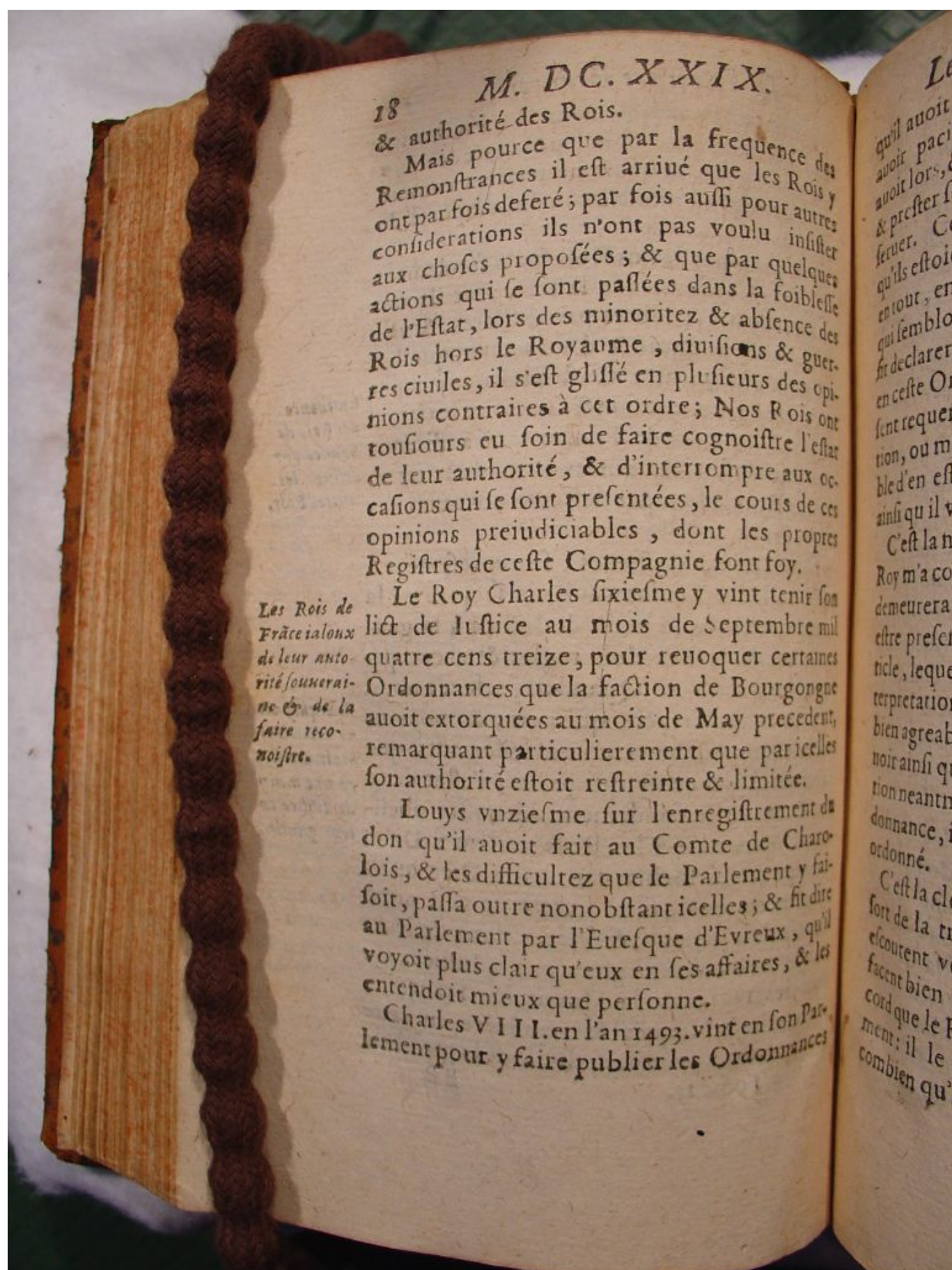
1629_017.jpg



1629_705.jpg



1629_018.jpg



M. DC. XXIX.

18 & autorité des Rois.

Mais pource que par la frequency des Remonstrances il est arriué que les Rois y ont par fois deferé; par fois aussi pour autres considerations ils n'ont pas voulu insister aux choses proposées; & que par quelques actions qui se sont passées dans la foiblesse de l'Estat, lors des minoritez & absence des Rois hors le Royaume, diuisions & guerres ciuiles, il s'est glissé en plusieurs des opinions contraires à cet ordre; Nos Rois ont tousiours eu soin de faire cognoistre l'estat de leur autorité, & d'interrompre aux occasions qui se sont presentées, le cours de ces opinions preiudiciables, dont les propres Registres de ceste Compagnie font foy.

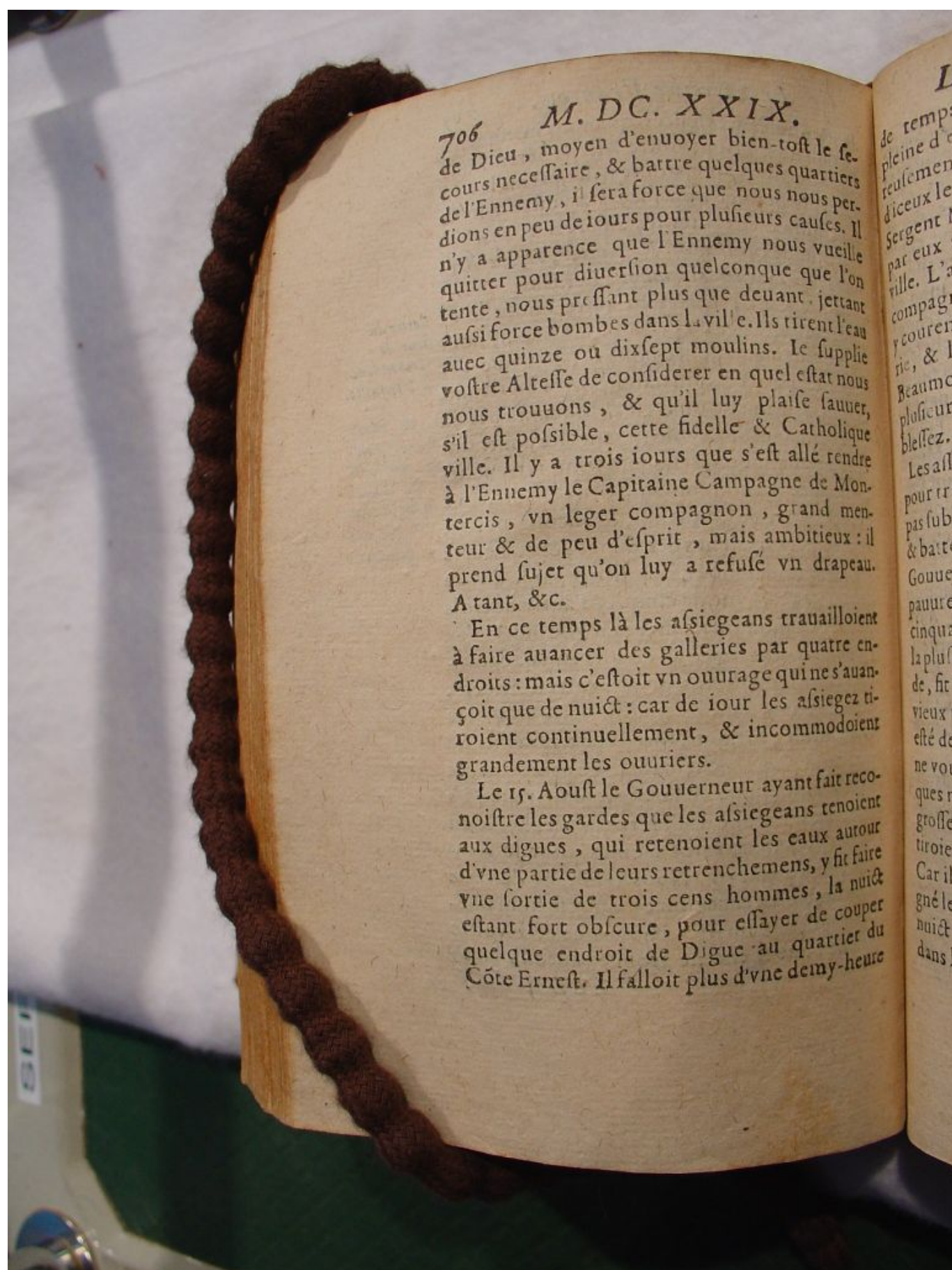
Les Rois de France jaloux de leur autorité souveraine & de la faire reconnoistre.

Le Roy Charles sixiesme y vint tenir son liét de Iustice au mois de Septembre mil quatre cens treize, pour reuoker certaines Ordonnances que la faction de Bourgongne auoit extorquées au mois de May precedent, remarquant particulièrement que par icelles son autorité estoit restreinte & limitée.

Louys vnzieme sur l'enregistrement du don qu'il auoit fait au Comte de Charolois, & les difficultez que le Parlement y faisoit, passa outre nonobstant icelles; & fit dire au Parlement par l'Euesque d'Evreux, qu'il voyoit plus clair qu'eux en ses affaires, & les entendoit mieux que personne.

Charles VIII. en l'an 1493. vint en son Parlement pour y faire publier les Ordonnances

1629_706.jpg



706 M. DC. XXIX.
de Dieu, moyen d'enuoyer bien-tost le secours necessaire, & battre quelques quartiers de l'Ennemy, il sera force que nous nous perdions en peu de iours pour plusieurs causes. Il n'y a apparence que l'Ennemy nous vueille quitter pour diuersion quelconque que l'on tente, nous pressant plus que deuant. jettant aussi force bombes dans la ville. Ils tirent l'eau avec quinze ou dixsept moulins. Le supplie vostre Altesse de considerer en quel estat nous nous trouuons, & qu'il luy plaise sauuer, s'il est possible, cette fidelle & Catholique ville. Il y a trois iours que s'est allé rendre à l'Ennemy le Capitaine Campagne de Montercis, vn leger compagnon, grand menteur & de peu d'esprit, mais ambitieux: il prend sujet qu'on luy a refusé vn drapeau. Atant, &c.

En ce temps là les assiegeans travailloient à faire auancer des galleries par quatre endroits: mais c'estoit vn ouurage qui ne s'auancoit que de nuict: car de iour les assiegez tiroient continuellement, & incommodoient grandement les ouuriers.

Le 15. Aoust le Gouverneur ayant fait reconnoistre les gardes que les assiegeans tenoient aux digues, qui retenoient les eaux autour d'une partie de leurs retranchemens, y fit faire vne sortie de trois cens hommes, la nuict estant fort obscure, pour essayer de couper quelque endroit de Digue au quartier du Côte Ernest. Il falloit plus d'une demy-heure

L
de temps
pleine d'e
reullemen
diceux le
Sergent M
par eux t
ville. L'a
compagn
y couren
rie, & l
Beaumo
plusieur
blessez.
Les ass
pour tra
pas sub
& batte
Gouuer
pauvre
cinq
la plus
de, fit
vieux r
esté de
ne vou
ques n
grosse
tiroie
Car il
gné le
nuict
dans l

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan